

sister à cette première réunion annuelle de l'Association de la voierie améliorée du district de Bedford. Je n'ai pas oublié la journée si agréable que j'ai passée avec vous, il y a environ un an, quand cette association a été formée. Je suis heureux de me voir ici et encore plus enchanté d'y trouver une si grande réunion d'hommes influents venus, si je ne me trompe pas, des différentes parties de ce district de progrès. Il est de bon augure, pour le succès du mouvement entrepris, de voir, après une courte période d'un an, que tant d'enthousiasme s'est produit en sa faveur. Ceci est dû au fait que la cause que vous avez entreprise se recommande à l'intelligence de tout citoyen qui a à cœur son bien-être et celui de la société.

De bons chemins constitueront un avantage pour chaque homme, chaque femme et chaque enfant du district. Il n'est pas une institution commerciale ou une entreprise industrielle qui n'en profitera pas ; il n'est pas un cultivateur, pas un fermier, pas un homme de profession qui n'en appréciera pas la valeur, qui n'en recueillera pas sa récompense et qui n'en reconnaitra pas l'influence bienfaisante.

Grâce à ces chemins, les charges de voiture seront augmentées, les voyages raccourcis, la détérioration des chevaux et des véhicules diminuée, la dépense de production amoindrie, la valeur du produit augmentée, le pays embelli, le voyage rendu plus agréable, l'isolement des fermiers supprimé, les associations raffermies, la propriété augmentée de valeur, l'agriculture rendue plus profitable et la vie à la campagne devenue plus attrayante. D'où pourriez-vous donc attendre de l'opposition ?

Les chemins sont nécessaires et le seront toujours. Les bons chemins sont meilleurs que les mauvais. Nous dépensons annuellement une forte somme de travail et d'argent pour faire de mauvais chemins. Pourquoi ne pas consacrer les mêmes efforts pour faire de bons chemins ? Il est aussi facile de faire de bons chemins que d'en faire de mauvais. Nous avons adopté un plan pour faire de mauvais chemins et par conséquent nous devons nous attendre à avoir de mauvais chemins. Pourquoi un citoyen ou une société insisterait-elle pour suivre le plan des mauvais chemins au lieu d'adopter un plan pour l'ouverture de bons chemins, c'est là